

McGHEE, Robert, *Le Canada au temps des aventuriers*.
Montréal, Libre Expression, 1991. 175 p. 29,95 \$

Pierre Bibeau

Volume 47, numéro 1, été 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305202ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305202ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bibeau, P. (1993). Compte rendu de [McGHEE, Robert, *Le Canada au temps des aventuriers*. Montréal, Libre Expression, 1991. 175 p. 29,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(1), 130–131. <https://doi.org/10.7202/305202ar>

McGHEE, Robert, *Le Canada au temps des aventuriers*. Montréal, Libre Expression, 1991. 175 p. 29,95\$

Le docteur McGhee est un archéologue attaché depuis plusieurs années à la Commission archéologique du Canada du Musée canadien des civilisations. Son principal champ d'intérêt concerne la préhistoire du peuple inuit et Robert McGhee compte à son actif de nombreuses campagnes de fouilles archéologiques dans l'Arctique canadien. Tout en étant impliqué dans le circuit des publications scientifiques, il s'intéresse également à la vulgarisation des découvertes archéologiques. Ce magnifique volume est la seconde contribution de ce genre de McGhee chez Libre Expression, un premier ouvrage ayant été publié sous le titre: *Le Canada au temps des envahisseurs*. Outre Claude Palette qui a agi en tant qu'éditeur, l'équipe de travail était complétée par Gilles Archambault, peintre de renom, et François Back, fils du célèbre cinéaste, qui est lui-même illustrateur de grand talent.

La contribution de ces artistes représente un des atouts majeurs de ce volume. L'iconographie y est en effet variée et d'excellente qualité. Les tableaux de Gilles Archambault et les illustrations de François Back témoignent d'un souci d'authenticité et ont sûrement exigé de nombreuses heures de travail. Alliées aux nombreuses photos de vestiges, d'artefacts et de cartes anciennes, elles confèrent à cet ouvrage un rendu aéré et agréable à feuilleter.

La trame historique couvre un millénaire, de l'an 600 à 1600, et onze thèmes y sont abordés de façon chronologique. Le volume débute par une brève description des peuples amérindiens qui peuplèrent les premiers le continent. Par la suite, l'ouvrage possède le mérite de faire réaliser au lecteur non averti la diversité culturelle et la profondeur chronologique des contacts entre l'Ancien et le Nouveau Monde, à l'opposé des ouvrages historiques académiques qui attribuent à Christophe Colomb (1492) la «découverte» de l'Amérique.

Le voyage mythique du moine irlandais Saint-Brendan au VI^e siècle sur un petit bateau à la coque recouverte de peaux y est relaté, ainsi que les explorations maintenant mieux connues des Vikings à partir du IX^e siècle. Par la suite, le lecteur pourra se renseigner, entre autres, sur les explorations par les Portugais, les Basques, Jacques Cartier et les Anglais de l'époque élisabéthaine au XVI^e siècle. L'épisode de Jacques Cartier permettra d'approfondir un des mystères de l'archéologie canadienne, soit le sort réservé à la bourgade iroquoise d'Hochelaga, aux flancs du Mont-Royal.

Il s'agit somme toute d'un ouvrage de vulgarisation bien fait qui permet au lecteur d'apprécier la richesse souvent méconnue de l'histoire culturelle de ce continent.

Arkéos Inc.
Montréal

PIERRE BIBEAU